



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Lundy. Sur le même Evangile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

POUR LE LUNDY DE LA V. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur une disposition qu'il faut avoir
pour communier.*

I. P. **S**I vous offrez votre present à l'Autel, &c. SO le grand present que le Corps & le Sang de Jesus-Christ ! Vous offrez par les mains du Prêtre cette victime adorable pour reconnoître la dépendance que vous avez de Dieu qui est le principe de votre être. Pour le remercier de tous les biens qu'il vous a faits, & qu'il vous fait continuellement. Pour appaiser sa justice irritée par vos crimes, & pour obtenir de sa bonté toutes vos necessitez corporelles & spirituelles. Voila les fins pour lesquelles il faut offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe : après lequel Dieu vous donne la même victime que vous luy avez offerte, pour nourrir votre ame & pour vous conserver la vie. O quelle offrande ! ô quelle nourriture ! Dieu est digne de cette offrande, mais êtes-vous digne de cette nourriture ?

II. P. La preparation la plus necessaire pour participer à ces divins mysteres, est la paix avec votre prochain. Celuy qui a la

haine dans le cœur, n'a point de part à ce Sacrement d'amour ; il ne participe non plus au Sacrifice de la Messe. Le Sang du Fils de Dieu ne demande pas miséricorde pour luy, mais vengeance. Si vous êtes à l'Autel, & si vous vous souvenez que vôtre frere a quelque sujet de se plaindre de vous, laissez là vôtre present, retirez-vous de la sainte table, allez vous reconcilier auparavant. Sans union, point de Communion. Jamais vous ne ferez uni au Fils de Dieu par la grace, si vous n'êtes uni à vôtre prochain par la charité. Priez aujourd'huy pour tous vos ennemis. Offrez à Dieu le Sacrifice de la Messe & vôtre communion pour eux.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Jesus disoit à quelques gens qui mettoient leur III. P.
confiance en eux mêmes comme étant justes, & qui méprisoient les autres. *Luc. 18.*

Le Pharisien se tenant debout, prioit ainsi en luy même : Mon Dieu, je vous rends grace de ce que je ne suis point comme le reste des hommes. *Ibid.*

Il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, plus amateurs de la volupté que de Dieu, qui auront une apparence de piété, & qui renonceront à la vertu. *2 Tim. 3.*

Dieu aime mieux qu'on fasse miséricorde & justice, que non pas qu'on luy offre des sacrifices. *Prov. 21.*

Lorsque vous étendrez vos mains vers moy,

120 *Pour le Mardy de la V. semaine*
je détourneray mes yeux de vous ; & lorsque
vous multiplierez vos prieres , je ne vous exauce-
ray point , parce que vos mains sont pleines de
sang. *Is. 1.*

Lavez-vous , purifiez-vous , ôtez de devant
mes yeux la malignité de vos pensées , cessez de
faire le mal. *Ibid.*

POUR LE MARDY DE LA V. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Sur la pureté d'intention contraire à la
vanité des Pharisiens.*

I. P. **O**N ne perd jamais rien à servir Dieu.
On gagne toujours plus qu'on n'es-
pere gagner. On gagne même d'autant
plus, que moins on veut gagner. Travail-
ler pour Dieu c'est travailler pour soy-
même. Jamais on ne fait mieux ses affaires
que lors qu'on fait celles de Dieu. On
peut le servir pour le profit : mais ce ser-
vice n'est pas si profitable, que celui qu'on
luy rend pour luy-même. Jamais on ne
sert Dieu sans profit , & jamais on ne pro-
fite davantage que lors qu'on ne cher-
che point son profit.

II. P. Le vray amour se contente de soy mê-
me , la chose qu'il aime luy tient lieu de
recompense. L'amour est suspect, qui cher-
che quelque chose avec Dieu. L'amour
est